

on voit bien qu'ils n'ont point encore formé leur jugement. „ Quatrièmement, les manières déshonorablellées: ils vont de porte en porte comme à la quête: *Nihil turpe, quod quasiuosum est.* A l'égard du second inconvénient du *Brigandage* qui en veut à la vie des particuliers; l'Auteur décrit à peu près comme une désolation qui arriveroit dans un Etat par les trois Fleaux, le ravage que cause dans la société humaine, la Médecine réduite à la saignée du pied, à l'émetique & au Kermes; les femmes enlevées à leurs maris, les maris aux femmes, les uns & les autres aux enfans, &c. Pour réparer, restituer, il faudroit ressusciter, „ mais *numquid Me-* „ *dici suscitabunt?* Pl. 87. §. 11. pour prévenir ces dégats irréparables, l'Auteur enseigne diverses maximes: que dans la petite verole la saignée du bras est préférable à celle du pied; parce qu'elle défemplic de plus près, & par conséquent plutôt les ventricules du cœur & les vaisseaux, par lesquels est porté le sang qui doit grossir le volume, dont on craint les amas inflammatoires au cerveau & dans ses dépendances, & parce que c'est la saignée du bras & non celle du pied, qui évacüe le sang qui fait actuellement, ou qui va faire ces amas *phlegmoneux* dans le cerveau, & celui qui va faire les pustules sur la peau. Que dans la petite vérole il faut saigner au bras de bonne heure, parce que cette saignée calmant les humeurs, le sang & les esprits, favorise l'éruption. Qu'il ne faut point mettre l'émetique à toute occasion, comme font les Médecins *de nouvelle fabrique*; qu'Hippocrate qui avoit l'équivalent & l'antimoine dans les ellebores blanc & noir, dans le *peplium*, les élatères, &c. n'employoit ces *agitaravia* qu'en peu de cas & avec de grandes réserves. La petite verole est une maladie inflammatoire, les purgatifs n'y conviennent pas; *Riviere*
Praticien